

## Sauver l'effraie des clochers

Les effectifs des effraies des clochers subissent une diminution régulière, lente, mais inquiétante d'environ 1 % par an. Cela semble dérisoire, mais cela signifie que depuis 50 ans, la moitié de la population a disparu et que si rien n'est entrepris, la dégringolade va se poursuivre.

### Qui est l'effraie des clochers ?

Une chouette superbe, la dame blanche comme on l'appelle autrement. Depuis très longtemps, elle accepte volontiers le voisinage de l'homme et profite de ses constructions. D'un poids moyen d'environ 300 grammes et d'une envergure d'un peu moins d'un mètre, l'effraie se déplace silencieusement, condition indispensable pour capturer ses proies qu'elle chasse de nuit, en vol où à l'affût sur un perchoir. Ses préférences : les petits rongeurs (campagnols et mulots) pour plus des trois quarts de son régime, complété par des musaraignes, des lérots, des rats, des taupes, des grenouilles et très peu d'oiseaux.

Un allié donc non négligeable des agriculteurs, des arboriculteurs, maraîchers etc..

Elle élève 5 jeunes en moyenne, selon l'abondance des campagnols et en cas de pullulation de ceux-ci, la moitié des couples entreprend une seconde nichée. Phénomène qui se reproduit tous les 3 à 5 ans. Sa durée de vie moyenne dépasse rarement les 3 ans.

### Quelles menaces ?

Conditions météorologiques, rareté des proies, prédation, interviennent dans le cadre de la sélection naturelle, à laquelle échappent les plus robustes pour perpétuer leur espèce. Mais beaucoup d'autres menaces n'ont rien de naturel et sont liées plus ou moins directement à l'activité humaine : circulation routière (1ère cause de mortalité), modification des paysages agricoles, urbanisation, poteaux creux, chutes dans des cheminées etc..

### Comment aider l'effraie ?

A titre individuel, chacun peut participer à la protection de l'effraie. Essentiellement en compensant la disparition de nombreux sites de reproduction habituels de l'effraie. 80 % des clochers ont été grillagés en 50 ans, des granges se sont transformées en résidences principales ou secondaires, des bâtiments agricoles supprimés...

**« Il faut que l'effraie des clochers devienne l'effraie des niohirs ! »**

(Hugues Baudvin) Niohirs Effraie des clochers en nord-Isère

En 2020, suite à un appel auprès des agriculteurs, 46 d'entre eux ont bien voulu accueillir sur leur exploitation un niohir à chouette effraie. Cela fait donc 5 ans que l'aventure a commencé, et à cette occasion **nous allons sur fin mai début juin, contrôler chacun des niohirs pour connaître les taux d'occupation, noter les reproductions et permettre de localiser mieux les populations.**

En 5 ans, 2 d'entre eux ont vu se reproduire l'effraie et 2 autres avec présence. Sachant que les contrôles n'ont pas été systématiques, ces chiffres ne peuvent être pris pour référence.

Pour continuer l'aventure, et mener à bien cet état des lieux, nous faisons appel à vous. Vous n'avez aucune idée de ce à quoi il faut s'attendre ? Rassurez-vous, nous vous guiderons. Vous savez de quoi il retourne ? Alors bienvenue.

***Pour participer, rien de plus simple ! Vous faire connaître auprès de Lo Parvi et/ou écrire à cette adresse mail :***

effraieetcie@gmail.com

contact@loparvi.fr

Et pour 2025, un nouveau défi, la pose de 50 nouveaux niohirs !

Philippe Guérou